

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master académique

Sciences du langage

Titre

L'image médium de la compréhension orale
dans le manuel scolaire de la 3^e Année Primaire
(2^e génération)



Présenté et soutenu publiquement par

Mlle. Kafi Amani

Directeur de mémoire

Mlle. Ben Krima Fatiha

Jury

Mme. Chafika Djilah	Université Kasdi Merbah	Président
Mlle. Fatiha Ben Krima	Université Kasdi Merbah	Rapporteur
Mme. Nseri Soumia	Université Kasdi Merbah	Examineur

Année universitaire : 2018-2019

Titre

L'image médium de la compréhension orale
dans le manuel scolaire de la 3^e Année Primaire
(2^e génération)

Présenté et soutenu publiquement par

Mlle. Kafi Amani



Dédicace

Je dédie ce modeste travail à la mémoire de ma grand-mère *Zahia* et de mon grand-père *Idriss Laarbi*.

A celle qui doit tout mon succès dans la vie, ma mère *Naima* qui ne cesse jamais de m'encourager et me pousser vers la bonne voie.

A mon père *Khaled*

A ma sœur *Rim et Khadidja*, à mes frères *Radouan, Zohir et Chakib*

A mes tantes maternelles *Malika, Theldja et Nadia*.

A mes tantes paternelles *Souad et khadidja*.

A mes oncles paternelles *Mouloud, Mohamed, Rachid, Bou Baker et Nacer El Din*.

A mon oncle *Ahmed Chaouki, a Abd El Rahman, Ikram et Mayar*.

A *Rachida, Mouatez, Mouhaned* et mon oncle *Abd Arahman*.

A *Nadjat, Youness, Feras, Youssra* et mon oncle *Fouzi*.

A *Mohamed, Fatiha, Ghofran, Zin El Din et Hanine*.

A *Sliman, Bahria, Radja et Abd El Hakim*.

A *Mohamed Ali, Sara et toute leur famille*.

A *Madjeda Nesrine* et toute sa famille.

A *Hanane* et toute sa famille.

A *Selma et Mahdia*

Je dédie ce travail à tous les membres de ma famille et à ceux qui m'ont aidé et m'ont encouragé.

Amani Kafi.



Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier mon Dieu le plus puissant « Allah » qui m'a donné le courage, la santé et la patience pour réaliser ce modeste travail.

Aussi, je tiens à exprimer mes sentiments de gratitude à mon encadreur Mlle. Benkrima Fatiha de m'avoir encadré. Ainsi, je la remercie pour ses conseils et ses orientations toute au long de la préparation de ce mémoire.

Je remercie Mme. Abadi Dalila et M. Dahou Foudil pour leurs conseils pratiques et je remercie tous qui m'ont enseigné durant mon parcours universitaire.

Sans oublier de remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou du loin et ceux qui m'ont encouragé à finir mon travail de fin d'étude.

Amani Kafi



Table des matières

Dédicace.....	I
Remerciements.....	II
Table des matières	III
Introduction.....	1
Chapitre 1. L'image outil d'enseignement	5
1.1. Le manuel scolaire et l'image.....	6
<i>1.1.1. Définition du manuel scolaire</i>	<i>6</i>
<i>1.1.2. Définition de l'image</i>	<i>6</i>
1.1.2.1. L'image animée.....	7
1.1.2.2. L'image fixe	7
<i>1.1.3. Le rôle de l'image dans le manuel</i>	<i>8</i>
1.2. L'image médium de la compréhension orale	9
<i>1.2.1. Définition de la compréhension orale</i>	<i>9</i>
<i>1.2.2. L'importance pédagogique de la compréhension orale</i>	<i>9</i>
<i>1.2.3. La typologie pédagogique de l'image fixe</i>	<i>10</i>
1.2.3.1. La photographie	10
1.2.3.2. Le dessin	10
1.2.3.3. Le graphique.....	10
1.2.3.4. Le schéma	11
1.2.3.5. La bande dessinée	11
<i>1.2.4. La fonction pédagogique de l'image</i>	<i>11</i>
1.3. La typologie d'image dans le manuel (phase descriptive)	13
<i>1.3.1. Présentation du corpus</i>	<i>13</i>
<i>1.3.2. Analyse du corpus</i>	<i>14</i>
Chapitre 2. L'image et la sémiologie	18

2.1. Aperçu théorique	19
2.1.1. <i>La sémiologie et la sémiotique</i>	19
2.1.2. <i>Le signe selon les deux traditions</i>	20
2.2. La sémiologie de l'image	21
2.2.1. <i>Définition de la sémiologie de l'image</i>	21
2.2.2. <i>L'image comme signe</i>	21
2.2.2.1. Le message iconique	22
2.2.2.2. Le message plastique.....	22
2.2.2.3. Le message linguistique.....	22
2.3. La phase descriptive : L'analyse de l'image	23
2.3.1. <i>Le choix des images</i>	23
2.3.2. <i>L'analyse des images.....</i>	24
Conclusion.....	29
Bibliographie	32
Annexes	1



Introduction

Dès qu'elle a aperçu la lumière, l'image a pu montrer sa puissance et son pouvoir en vue de persuader et convaincre les gens. Elle a fait preuve d'un mépris souverain dans le monde où elle a été et elle reste comme le langage approprié conventionnellement aux échanges humains d'une génération à une autre « *l'image avait une fonction précise : il s'agissait d'apporter à l'homme une façon de s'élever, de réfléchir ou bien de s'identifier et d'appartenir à une collectivité¹* ».

De nos jours, cet outil est omniprésent dans notre vie quotidienne, sous plusieurs formes et dans différents secteurs. Il est devenu comme le passage nécessaire dans toutes les pratiques communicationnelles pour attribuer tel ou tel fin.

Pareillement, l'image prédomine à l'heure actuelle l'univers de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères où le philosophe tchèque Comenius (1972) éclaire son rôle et son efficacité comme un moyen d'enseignement « [...] *tout ce qu'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que les oreilles le reçoivent mais aussi dépeint pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux²* ». Elle présente par conséquent un appui favorisant de l'apprentissage qui permet de transmettre toute une scène de la réalité par un simple dessin.

Cependant l'intégration, la lecture et l'interprétation de cet outil risque parfois l'échappement du sens, car la prise en charge de l'image dans ce domaine sensible, nécessite la présence d'une démarche particulière qui structure son traitement au sein de la documentation surtout pédagogique, celle de la sémiologie de l'image.

À cet égard et dans le but de valoriser le véritable impact de l'image dans l'enseignement de la compréhension orale, ainsi, pour vérifier l'efficacité de la démarche sémiologique prise en charge dans le manuel, nous sommes orientées dans le présent travail à aborder le thème intitulé : *L'image médium de la compréhension orale dans le manuel scolaire de la 3^e Année Primaire, (2^e génération)*.

En ce qui concerne notre choix de sujet, nous avons opté au traitement de l'image parce qu'elle sert d'un outil qui attire l'attention de l'élève et qui contribue à l'élaboration du sens chez lui comme l'explique Bonois, « *l'enfant est tout yeux : ce qu'il voit le frappe plus que ce qu'il entend³* ». Ainsi, nous avons orienté à cette sélection grâce à sa fonction révélatrice et motivationnelle en matière de la compré-

¹ P. MEIRIEU, *L'importance de l'image dans l'éducation*, Mélianaire 3, 2006. Disponible sur : <https://www.mélianaire3.com/Interviuv/2006/l-importance-de-l-image-dans-l-education> (consulté le 01/01/2019)

² J.-A. COMENIUS, *La Grande Didactique*, (J. B. Piobetta, Trad.). PUF, Paris, 1952, p. 112

³ P. BONOIS, *La bande dessinée*, Flammarion, Paris, 1993, p. 120.

hension des leçons « *il y a recours à l'image dans chaque leçon pour illustrer mais aussi pour expliquer, sans passer par la traduction [...] ⁴* ».

A l'instar de ce choix, nous avons centré notre choix de corpus sur le manuel scolaire de la troisième année primaire en raison de donner de l'originalité à notre travail par l'utilisation de la nouvelle édition du manuel scolaire (la deuxième génération). Aussi, nous avons choisi le document lié à la troisième année primaire parce que c'est la classe initiale à la première langue étrangère chez les élèves dans le programme éducatif algérien.

Pour entreprendre ce que nous avons précisé en amont, nous allons prendre comme point de départ, l'interrogation suivante : *le manuel scolaire accorde-t-il une importance particulière à l'emploi de l'image dans les activités de la compréhension orale ?*

À partir de cette question principale, nous lions d'autres sous questions qui répondent suffisamment à notre problématique de recherche :

- Le manuel scolaire possède-t-il une démarche cohérente et efficace pour le traitement de cet outil ?
- L'image remplit-elle les différentes fonctions pédagogiques ?
- Le choix des types d'images respecte-il les différentes rubriques du manuel ?

Pour répondre à ces questions, nous formulons l'hypothèse suivante :

Le manuel scolaire accorde une grande importance à l'emploi de l'image comme outil d'enseignement⁵ et à sa puissance et son impact en vue d'aboutir à la compréhension orale.

Pour ce faire, nous sommes orientés vers la méthode descriptive et analytique du contenu du manuel et de l'image en particulier afin de valoriser le véritable impact de l'emploi de cet outil dans l'enseignement de la compréhension orale. Ainsi, pour vérifier la cohérence et l'efficacité de la démarche prise en charge pour le traitement de l'image dans le manuel.

De ce fait, notre travail s'articule autour de deux chapitres essentiels :

Le premier chapitre, *L'image outil d'enseignement*, comprend deux sections abordant théoriquement les trois notions capitales de notre travail : *le manuel scolaire*,

⁴ C. PUREN, *L'histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan, 1988, p. 35.

⁵ Où il possède une démarche cohérente et efficace pour le traitement de l'image.

l'image et la compréhension orale. Et une section pratique réservée à la description et à l'analyse du manuel en interaction avec ces différents fondements.

À son tour, le deuxième chapitre, *L'image et la sémiologie*, s'organise selon deux sections réservées pour le cadrage théorique et méthodologique de l'image comme unité de sens et une autre section pour la phase descriptive et analytique consacrée à l'analyse de l'image dans le manuel scolaire.

En achevant la présente étude par une conclusion qui contient les réponses obtenues lors de la recherche.



Chapitre 1. L'image outil d'enseignement

1.1. Le manuel scolaire et l'image

1.1.1. Définition du manuel scolaire

Parmi l'éventail d'outils pédagogiques destinés à l'accompagnement de l'apprenant toute au long de son parcours éducatif, le manuel scolaire possède la fonction essentielle du programme à enseigner soit au niveau de son contenu, soit au niveau des méthodes et des stratégies d'explication intégrées ou bien même au niveau des supports utilisés tel est le cas de l'image et ses différents types.

En tant qu'un outil, il présente une source d'appui de savoir et de connaissance qui détermine et structure le déroulement de la relation triadique entre l'enseignant, l'apprenant et le savoir.

Aussi, il est un élément de base pour la diffusion des valeurs culturelles et sociales et pour le perfectionnement et la socialisation du programme « *le manuel scolaire est un ensemble cohérent de propositions et d'orientation à l'image d'une carte mise entre les mains de l'enseignant pour composer le menu de l'élève⁶* ».

Suivant la définition donnée par le dictionnaire le Petit Robert, le manuel scolaire est : « *un ouvrage didactique présenté sous un format maniable, les notions essentielles d'une séance, d'une technique, et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires⁷* ».

Autrement-dit, le manuel scolaire est considéré comme une base documentaire composée d'un ensemble d'informations structurées selon un canevas. Cette dernière est destinée à l'accompagnement du maître et de l'élève durant le parcours d'apprentissage.

1.1.2. Définition de l'image

Peu importe la définition que nous faisons lier à l'image car celle-ci renvoie toujours au concept de la représentation et de la ressemblance d'un être ou d'une chose, que ce soit concrète ou abstraite « *en ancien français, le concept image a d'abord le sens de "statue" et de "vision" au cours d'un rêve ; par la suite le terme acquit la signification de "représentations graphiques d'un objet ou d'une personne"⁸* ».

⁶ El Ghoulî Dans Le manuel scolaire : réalités et perspectives, p. 11. In Siham. LOUBAKI, *Image/Texte : Quel(s) rapport(s) ? Cas du manuel scolaire algérien de FLE de la 5^èAP*, Mémoire de master, Option sciences du langage et sémiologie de la communication, Ouargla, 2014/2015, p. 09.

⁷ Le Petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française (3^e éd.), Le Robert, Paris, 1993, p. 1541.

⁸ R. OUASTI, *L'image comme support didactique dans l'enseignement /apprentissage du FLE : cas d'étude la 5^{ème} année primaire*, Mémoire de master, Option didactique du FLE, Université Abou Bekr Belkaid, Tlemcen, 2015-2016, p. 8.

Selon *Le Petit Robert*, l'image est,

*« Une modification linguistique de la forme imagine, imagene ; c'est un emprunt au latin *maginem accusatif* de *imago* "image", ce qui imite, ce qui ressemble et, par extension, tout ce qui est du domaine de la représentation. Domaine très vaste où les productions se fondent pour se déterminer sur l'existence d'un monde privilégié de la relation au monde. L'image désigne l'objet et l'objet est désigné par l'image⁹ ».*

C'est une imitation qui conforme ou non à la réalité d'une forme première. C'est « la représentation mentale d'une perception au impressif antérieure, en l'absence de l'objet qui lui a donné naissance¹⁰ ».

De façon générale, nous appelons "image", la kyrielle des formes imitatives qui représente sous ses traits, un personnage ou une chose, ainsi l'identifie Platon :

« J'appelle image d'abord les ombres, ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre¹¹ ».

Toutefois, si nous parlons de l'image dans le secteur de l'enseignement, nous notons qu'elle peut être intégrée sous deux formes essentielles selon lesquels nous pouvons classés tous les autres types. Ces classes sont en générale soit des images fixes ou bien des images animées.

1.1.2.1. L'image animée

Aussi appelé image numérique, l'image animée a renversé la fonction pédagogique ou elle présente de nos jours une qualité incontournable des documents qui facilite la compréhension et l'acquisition du savoir. Cette catégorie intègre sous son angle, tout ce qui est du domaine du cinéma, de la télévision et en générale tout ce qui a un rapport avec le audio-visuel, à titre d'exemple les vidéos, les films et les pièces théâtrales. Elle assure une communication et une transmission interactive des connaissances.

1.1.2.2. L'image fixe

Concernant la classe des images dites fixe, elle intègre plutôt les types de l'image stable, tel est l'exemple de la photographie, la peinture, le dessin, la caricature, la BD, etc. Elle est considérée comme moyen didactique capitale, omniprésent dans toutes les activités pour recouvre de multiples fonctions pédagogique (expliquées ci-dessous).

⁹ J. REY-DEBOVE, et A. REY, *Dictionnaire Le Petit Robert*, Le Robert, Paris, 1993, p. 996-997.

¹⁰ Le petit Robert : Dictionnaire historique de langue française, Ed, Robert, Paris, 1993, p. 38.

¹¹ Platon (1949) in M. JOLY, *Introduction à l'analyse de l'image*, Editions Nathan, Paris, 1993, p. 8.

1.1.3. Le rôle de l'image dans le manuel

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage, l'image renvoie beaucoup plus à son emploi en tant qu'un intermédiaire qui facilite la compréhension de l'élève et sa production, « *l'image est un "auxiliaire visuel" qui favorise la compréhension et la production des élèves*¹² ».

D'abord, elle est présentée dans le cadre didactique comme étant un instrument dirigeant du sens qui facilite l'acquisition des connaissances.

*« L'image a été toujours considérée comme un instrument privilégié du codage de l'information figurative se plaçant au centre des stratégies cognitives pour optimiser les conditions de réception et de mémorisation de cette information*¹³ ».

Aussi, l'image présente une sorte de guide par l'aspect attractif qu'elle véhicule « *l'image peut ainsi établi directement une communication avec le sujet regardant par l'impact visuel qu'elle crée et par l'affect qu'elle génère, ou par la réflexion dans laquelle elle inscrit le sujet*¹⁴ ». Elle dirige l'apprenant durant la construction du savoir.

¹² R. ODILE, (dir.) *Entendre, chanter, voir et se mouvoir : Réflexion sur les supports utilisés dans la classe de langue*, Ed. Des Archives Contemporaines, Paris, 2018, p. 83.

¹³ S. PASHO, et A. KISI, « L'image (dans les manuels)- hier et aujourd'hui », *Actes des Journées Pierre Guibert*, 2012, p. 1. Publication en ligne : https://www.fde.umontpellier.fr/inetnet/site/cedrhe/img_cedrhe/jerg/jerg_id_28.pdf. Consulté le 14 décembre 2018.

¹⁴ A. LATHENE-DA CUNHA, « Du manuel au cédérom : Les relations intersémiotiques en jeu dans la construction du savoir ». Dans D. KADIK (dir.), « Le Signe Et Ses Interprétations ». *1er Colloque International sur la Sémiotique, la Didactique et la Communication*, Centre Universitaire de Médéa, 2005, p. 220.

1.2. L'image médium de la compréhension orale

1.2.1. Définition de la compréhension orale

De nos jours, la compréhension est devenue l'une des premières tâches à assurer durant l'apprentissage des langues étrangères chez les nouveaux apprenants. Ainsi, l'explique le dictionnaire didactique des langues comme une

« Opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrits ou sonores¹⁵ ».

Pareillement à cette idée, le programme éducatif souligné accorde une certaine importance à la compréhension orale car elle est définissable comme *« l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (compréhension orale)¹⁶ ».*

A son tour, Ducrot explique le champ d'application de cet activité, ainsi que l'intention visé par son enseignement comme,

« Compétence qui vise à acquérir progressivement à l'apprent des stratégies et d'énoncé à l'oral deuxièmes . Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif exactement inverse. Il est question de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux . Plus autonomes¹⁷ ».

D'après cette citation, Ducrot affirme que le rôle fondamental de l'enseignement de cette activité est de former des élèves capables à décortiquer un message, c'est-à-dire, le sens intégrale, sans le recours à chercher la définition du chaque segment. Au bout du compte, la compréhension orale est un processus qui encourage et incite l'élève à se développer librement en se croyant à lui-même.

1.2.2. L'importance pédagogique de la compréhension orale

La compréhension est le noyau de tout échange, comme la souligne Desmond *« la compréhension de l'oral est un objectif d'apprentissage qui précède souvent la prise de parole¹⁸ »* où elle est considérée comme le besoin conventionnel, essentiel qu'il faut établir dans une relation d'échange quelconque (du savoir, d'informations, etc.). Cela impose que sans la présence d'une compréhension de ce qu'on écoute ou bien ce qu'on lit, il n'y aura aucun acte de communication.

¹⁵ R. GALISSON et D. COSTE, (dir.), *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1976, p. 110.

¹⁶ J. P. CUQ, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, 2002, p. 49.

¹⁷ J.-M. DUCROT, Cité par W. BOUGROUZ, *La Bande Dessinée et l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE (cas des élèves de 3ème AP)*, Mémoire du master, Option sciences du langage et sémiologie de la communication, Ouargla, 2013-2014, p. 18.

¹⁸ DESMOND et al, *La compréhension orale*, Hachette, Paris, 2008, p. 26.

En pédagogie, l'enseignant est question de préparer une base riche chez l'élève afin de lui permettre l'acquisition des compétences nécessaire pour apprendre et appréhender une langue étrangère. Raison pour laquelle la compréhension orale prédomine le plus large stade d'importance dans les nouveaux programmes éducatifs. C'est une priorité capitale pour assurer la communication. Ainsi, la décrit Ducrot : « *la compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro*¹⁹ ».

1.2.3. La typologie pédagogique de l'image fixe

A l'égard du plan didactique, il convient aux spécialistes de sélectionner parmi l'ensemble de types d'image, celles qui correspondent méthodologiquement au cadre pédagogique du programme définit et qui peuvent être adaptatives au niveau des élèves.

« Les images ont une fonction ethnographique et culturelle, elles provoquent des réactions affectives, émotives, imaginatives. On retiendra celles qui peuvent donner lieu à des activités pédagogiques c'est-à-dire pratiquement toutes : - les schémas, graphiques, tableaux, plans de villes et de quartiers ; - les reproductions de peinture, sculptures, photographies ; les cartes postales actuelles et anciennes ; - les affiches ; les photographies illustrant les titres ou articles de journaux, photographie d'art ; - les bandes dessinées, photosromans, vignettes, dessins humoristiques (...) »²⁰.

1.2.3.1. La photographie

C'est une technique artificielle, non artistique qui signifie le fait de « *peindre avec la lumière*²¹ » sur un matériel physique sans l'utilisation de la main. De nos jours, elle est la forme la plus ressemblante à ce qu'elle représente.

1.2.3.2. Le dessin

Selon le dictionnaire Larousse : « *le dessin est une représentation sur une surface de la forme (et éventuellement des valeurs de lumière et d'ombre) d'un objet ou d'une figure, plutôt que de leur couleur*²² ». Parmi ses formes, nous trouvons la bande dessinée, la caricature et l'illustration, etc.

1.2.3.3. Le graphique

Le graphique est une méthode pratique qui sert à traduire des données statistique sous la forme d'un diagramme, d'un tracé ou d'une courbe. C'est une « *représentation de données qualitatives, ordonnées ou quantitatives, par une*

¹⁹ J.-M. DUCROT, L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches, Istanbul, lundi 15 août 2005, p. 4.

²⁰ C. TAGLIANTE, *La classe de la langue*, CLE international, Paris, 1994, p. 165.

²¹ « *Photographie histoire et la photographie aujourd'hui* », *annuaire photographe, France, (s.d.), (s.p.)*. Disponible sur <https://www.annuaire-photographe.fr/articles/2-photographie.php> Consulté le 25/01/2019.

²² Dessin. Larousse.fr <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dessin/24654> (consulté le 26/12/2018).

*construction utilisant les propriétés de la perception visuelle et appliquant les lois de la graphique*²³ ».

1.2.3.4. Le schéma

C'est une technique destinée à clarifier et à simplifier rapidement le contenu d'un sujet en exposant les traits essentiels. D'après le dictionnaire Larousse, le schéma est un : « *dessin, tracé figurant les éléments essentiels d'un objet, d'un ensemble complexe, d'un phénomène, d'un processus et destinés à faire comprendre sa conformation et/ou son fonctionnement ; plan*²⁴ ».

1.2.3.5. La bande dessinée

Un autre type d'image qui se caractérise par l'intégration du code iconique et linguistique à la fois, « *la bande dessinée (...) est une histoire en images séquentielles relayées, où ancrées par un texte*²⁵ ». Elle sert à véhiculer toute une scène sous la forme d'un album panoramique qui contient ordinairement des dessins narratifs « *elle sert à raconter une action dont le déroulement s'effectue par bandes successives d'une image à l'autre sans que s'interrompe la continuité du récit*²⁶ ».

1.2.4. La fonction pédagogique de l'image

*« Il est évident que l'auteur du manuel scolaire utilise des images choisies avec soin. Cela implique qu'il doit les "mettre en page" attentivement et rigoureusement. Le choix de l'image ne doit pas être gratuit ; il doit remplir une fonction pédagogique. Il faut que l'image soit en relation directe avec le sujet traité*²⁷ ».

De nos jours, l'image détient une place primordiale dans le secteur de l'enseignement grâce aux ses fonctions motivationnelles. Dans ce stade, Tardy explique que l'image est omniprésente en faveur au service de l'enseignement des langues étrangères sous la forme de quatre fonctions essentielles 28 :

Une fonction psychologique, de motivation, expliquée par la tentation des élèves aux éléments de nature visuel. C'est-à-dire, la première fonction de l'image s'agit d'impressionner et d'agir sur l'attention de l'apprenant et ses comportements « *si l'on a la curiosité d'ouvrir un album de bandes dessinées et que l'on essaie de com-*

²³ Graphique. Larousse.fr <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/graphique/37981>. Consulté le 26/12/2018).

²⁴ Schéma. Larousse.fr <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/schéma/71377> (consulté le 26/12/2018).

²⁵ M. MARTIN, *Sémiologie de l'image et pédagogie de la recherche*, ©Presses Universitaires de France, Paris, 1982, p. 169.

²⁶ C. CADET, C. RENE et J. I. GALUS, *La communication par l'image*, Nathan, Paris, 1990, p. 34

²⁷ D. ABADI, *L'image scolaire : approche didactique du manuel de français 1re A.S.*, Mémoire du magister, Option sciences du langage, Ouargla, Algérie 2003-2004, p. 42.

²⁸ M. TARDY, *La fonction sémantique des images : études de linguistique appliquée*, Klincksieck, Paris, 1975, p. 19-43.

prendre pourquoi l'enfant se passionne pour ce genre de lecture, l'on s'aperçoit très vite que les images jouent un double rôle motivant²⁹ ».

Une fonction de désignation ou d'illustration consiste à communiquer une représentation d'un être ou d'une chose ayant une relation figurative de ressemblance avec ce qu'elle représente « *une fonction d'illustration ou de désignation puisqu'il y a association d'une représentation imagée du terme et de l'objet qu'il désigne³⁰ ».*

Une fonction inductrice – induit l'invitation à décrire ou à raconter. Autrement-dit, l'image est témoin dans ce cas de signification.

Une fonction de médiateur intersémiotique consiste à présenter le passage une langue à une autre « *et une fonction de médiateur intersémiotique -trans-sémiotique selon Greimas, sorte de liaison entre deux system linguistiques, la langue maternelle (L1) et la langue cible (L2)³¹ ».*

Ainsi, une fonction de mémorisation où l'image interpelle les sensations de l'élève et agit sur sa pensée pour lui permettre d'apprendre par cœur le système linguistique puisque selon Lieury Alain l'image est plus adéquate au besoin de ce qui affronte à l'enseignement de la langue étrangère « (...) *il est plus facile d'apprendre sous forme d'images que sous forme de mots³² ».*

Ses fonctions sont pour objet « *d'engendrer des activités, d'être un déclencheur d'actes de parole et d'introduire un effet de réel dans la classe³³ ».*

²⁹ M. MARTIN, *op. cit.*, p. 178.

³⁰ D. PERAYA et M. C. NYSSSEN, « Image et enseignement des langues secondes », *Les paratextes dans les manuels scolaires de biologie et d'économie : une étude comparative*, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Genève, 1975. Disponible sur : <http://www.tecfa.unige.ch/themes/imagelangue/apprentlang.html>, Consulter le : 02/02/2019.

³¹ *loc. cit.*

³² A. LIEURY, *La mémoire de l'élève en 50 questions*, Dunod, Paris, 1998, p. 125.

³³ R. ODILE, *op. cit.* p. 83.

1.3. La typologie d'image dans le manuel (phase descriptive)

Dans cette partie de travail, nous nous intéressons au décorticage du livre scolaire en mettant l'accent sur l'emploi de l'image en tant qu'un moyen qui favorise la compréhension orale et sur son rôle essentiel comme un outil de motivation.

Pour faire, nous avons référé à la méthode descriptive et la démarche analytique qui selon laquelle « *on décompose un ensemble en ses éléments essentiels, afin d'en saisir les rapports et de donner un schéma général de l'ensemble...*³⁴ ».

La référence à ces deux méthodes sera dans la mesure où nous allons répondre aux questions soulignés dans la problématique de ce travail. Ainsi, pour affirmer ou infirmer l'hypothèse posée.

1.3.1. Présentation du corpus

Publié pour la première fois, voir la première édition en 2017/2018, le manuel scolaire de la troisième année primaire est le butin d'une collaboration de quatre auteurs et quatre techniciens, étant donnés à la nouvelle réforme et aux nouvelles exigences que pose la situation d'enseignement.

Premièrement, nous commençons par la description du contenu de livre et de sa structure qui est présentée sous la forme de quatre projets distincts selon l'objectif visé :

- Projet 01 : Vive à l'école ! (pour objet, la réalisation de l'album du classe).
- Projet 02 : A la famille ! (pour objet, la réalisation de l'arbre de la famille)
- Projet 03 : Tu connais les animaux ? (pour objet, la réalisation de la abécédaire des animaux).
- Projet 04 : A la campagne ! (pour objet, la réalisation de l'imagier des fruits).

Chacun de ces quatre projets est aussi divisé en trois séquences qui servent à travailler l'objectif capital. D'autant plus, nous remarquons qu'il se trouve des tâches à accomplir dans chaque séquence, nommés en rubrique : « je dis », « j'écris et je lis » et « je m'entraîne ».

³⁴ Résumé de Mathieu. GUIDERE, les méthodes d'analyses,

www.unifr.ch/socsem/cours/compte.../Les%20méthodes%20d'analyse.pdf, p. 01. (Consulté le 12/02/2012)

Dans D. SLAOUTI, *Le matériel didactique au service de l'enseignement/apprentissage du FLE en contexte algérien : cas de l'image en deuxième année Secondaire*, Mémoire de master, Option sciences du langage et sémiologie de la communication, 2013/2014, p. 9.

Dans la rubrique « Je dis », l'élève est invité à participer en disant ce qu'il a vu ou écouté et de répéter les dialogues (voir annexes p. 39). C'est-à-dire, l'objectif de cette phase est de travailler la production. Quoiqu'il y ait aussi des exercices qui ont pour objet de travailler la compréhension orale où l'enseignant assure que l'élève est au courant quand ce dernier réagit aux consignes.



Les images dans la rubrique Je Dis



Les images dans la rubrique J'écris Et Je lis

Aussi bien, la rubrique « J'écris et je lis » sert à travailler l'écrit et l'orale par la lecture et par la réécriture et le recopiage des mots et des lettres sur l'ardoise et dans le cahier.

Tandis que la rubrique « Je m'entraîne » est une phase qui sert à collecter l'ensemble des objectifs communicatifs soulignés par le programme. D'autres termes, elle sert d'un entraînement aux activités de la compréhension et de la production, ainsi aux activités de l'orale et de l'écrit. Elle présente sous son volet des exercices qui permet à l'enseignant de vérifier l'acquisition et la progression du savoir chez l'élève (voir annexes p. 39).

1.3.2. Analyse du corpus

A part entier, le manuel scolaire possède de nombreuses autres méthodes pour motiver l'élève, l'inciter et l'encourager à faire son mieux. Ces pratiques sont illus-

trées comme des travaux à accomplir par exemple fabriquer l'arbre de la famille ou dessiner sa chambre. En plus, nous remarquons la présence des dialogues qui lient l'élève à son environnement, et qui veut présenter des valeurs tantôt culturelles tantôt sociales, pour influencer sur sa personnalité et sa pensée, pour former un être responsable de ses actes à titre d'exemple le dialogue intitulé « Nous sommes une famille » qui montre l'union de la famille, le respect et la solidarité (voir annexes p. 39).

Par ailleurs, les comptines à leur tour sont omniprésentes à la fin de chaque séquence pour initier l'élève à un nouveau commencement et pour éviter les parasites du routine par le fait de présenter une autre technique pour conclure le projet, celle de la récitation et des jouer les rôles.

De telle manière que s'articule le programme souligné dans le sommaire du manuel autour des rubriques, le contenu à son tour est structuré entre une phase textuelle et une phase descriptive supporté par des éléments iconiques, c'est-à-dire, les différents types d'image.

D'entrée de jeu, nous notons la présence de ce moyen didactique, l'image, dans la première page de couverture du manuel (voir annexe p. 39) en vue d'attirer l'attention de l'élève et de l'inciter à découvrir ce qui a dedans.

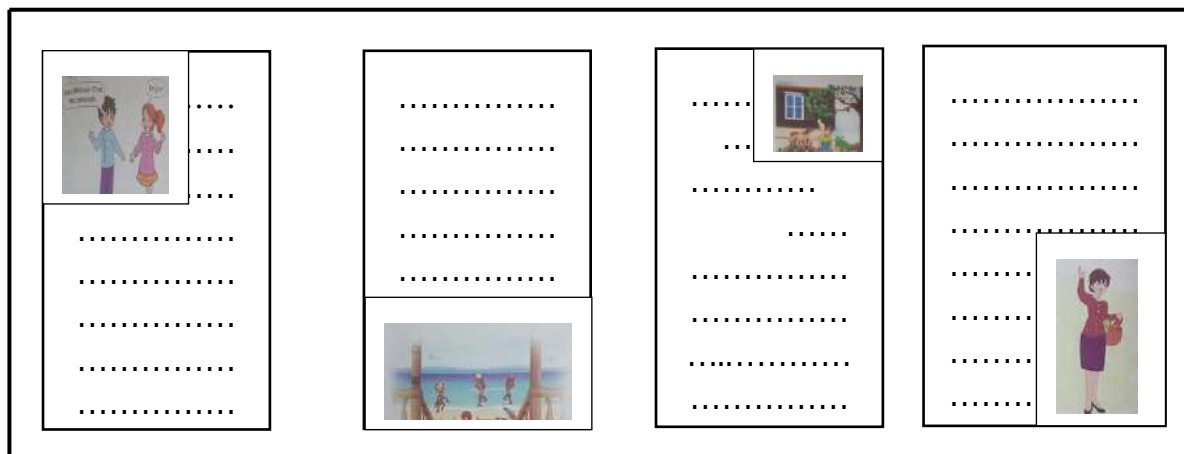
Sur les cinq pages suivantes, nous trouvons la présentation des auteurs, ainsi que l'équipe technique, l'introduction, le tableau des contenus et la présentation du manuel.

A la fin du livre, il y a des cartes explicatives pour aider les élèves à apprendre et mémoriser, ces cartes sont nommées par ordre : « L'ordre alphabétique », « Le temps », « Les moments de la journée » et « Les chiffres ».

Passant maintenant à la typologie des images incluses, nous remarquons que sur un moyen de cent douze feuillets, l'image est omniprésente dans chaque page et dans chaque leçon du manuel scolaire. Où elle se manifeste sous des différents types et dans les différentes activités de l'oral, de l'écrit, de la lecture et de l'écoute, ainsi dans les séances des comptines (voir annexes p. 39) et de dialogues (voir annexes p. 39).

Or, nous remarquons que le recours à l'utilisation des dessins domine la grande partie du manuel et que l'utilisation des photographies et des peintures est plus restreinte à celle-ci.

Parlant de l'organisation structurale de l'image dans le manuel, nous apercevons que les images utilisées sont des images simples, non-complexes, adaptives à la compréhension des élèves. Et qu'elles se manifestent en différentes positions autour du texte (l'exemple ci-dessous).



Les différentes positions de l'image dans le manuel scolaire

Tenant compte de l'évolution de l'usage de l'image étant donnée qu'un outil d'apprentissage, nous constatons qu'elle est prise dans toutes ses dimensions fonctionnelles à l'intérieur du manuel et surtout dans les activités de la compréhension orale, tant en terme de motivation et d'illustration que sous la forme d'un instrument qui favorise la compréhension et la production. En outre, elle a un emploi fréquent pour inciter les élèves à répondre aux consignes demandées tel est l'exemple de l'exercice numéro un et numéro deux dans la page quatorze (voir dans l'annexe p. 39).

Dans ce cas d'exercice, nous remarquons que l'objectif de l'emploi de l'image est pour transposer la réalité vécu par l'élève réellement dans des conditions imaginaires, c'est-à-dire, dans le contexte éducatif.

Tandis que, les activités de nature de l'exercice trois à la page cinquante où l'image décrit l'état du camion ou bien son emplacement et l'exercice numéro un à la page soixante-cinq où il est supporté par des images montrant les différentes saisons de l'année (voir l'annexe p. 39), sont pour objet de permettre l'apprenant de saisir de quoi s'agit l'exercice. Autrement-dit, elle joue d'une part le rôle d'un outil de motivation qui guide l'interprétation de la consigne ou l'exercice en générale pour un élève qui affronte ou subit pour la première fois à l'apprentissage d'une langue étrangère. D'autre part, elle sert à présenter pour l'enseignant un

aide explicatif qui offre la possibilité d'illustrer ou de présenter une image figurative de l'objet réel en écartant la nécessité à traduire à la langue maternelle.

Nous pouvons ainsi classer l'ensemble d'images utilisées dans les dialogues et les comptines comme médium de la compréhension orale en raison que les compétences acquises par les élèves de la troisième année ne les offrent pas encore la capacité de lire ces parties du manuel, ce qui impose la lecture de l'enseignant. En d'autres termes, en suivant la lecture et en voyant l'image illustrative, l'élève peut saisir et comprendre le sens véhiculé.

A l'instar de cette analyse et de tout ce qui a été dit, nous constatons que le manuel scolaire de la troisième année primaire accorde à l'image une importance notable grâce à sa puissance explicative, à sa capacité éducative, et par ailleurs, à son rôle incitatif à la compréhension orale.

« L'image provoque un substitut visuel, fixe une vision fugitive, rend visible l'invisible, accommode la vision, elle repose une échelle de grandeur en agrandissant ou en réduisant son sujet, elle justifie, prouve. Elle classe.

L'image décompose et recompose. De plus elle réunit les éléments dispersés, tout en dispersant les éléments réunis. Elle a une certaine puissance affective et émotive que le texte n'a pas³⁵ ».

Tout bien considéré, la présente analyse vient affirmer notre hypothèse qui porte sur l'importance accordée par le manuel scolaire à l'image comme un outil d'enseignement. Ainsi, à sa puissance et son impact en vue d'aboutir à la compréhension orale.

³⁵ A-M. HUMBOURT, cité par Yasmina. GHARRAD, *La bande dessinée : support pédagogique dans l'enseignement du français au troisième palier*, Mémoire du magister, option didactique, Constantine, 2008/2009, p. 17.



Chapitre 2. L'image et la sémiologie

2.1. Aperçu théorique

2.1.1. La sémiologie et la sémiotique

En étymologie, le terme sémiologie renvoi au *séméion* du grec qui signifie le signe, et *logos* qui signifie discours, étude ou science, c'est-à-dire, l'étude des signes ou la science du signe.

Ce terme a été utilisé pour la première fois en 1690 par John Locke *sémiotik* au sens de *connaissance des signes* dans *An essay concerning human understanding*. Et plus tard, par *Emile Littré* en se référant à la médecine (du latin, la science qui s'occupe des symptômes).

Mais, c'est au linguiste *Ferdinand de Saussure* que plongent les racines d'une théorie récente au début du XXe siècle, appelée sémiologie qui sert à étudier la vie du signe au sein de la vie social.

« On peut donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale (...) nous la nommerons sémiologie (...). Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance. La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique, et celle-ci se trouvera ainsi rattachée à un domaine bien défini dans l'ensemble des faits humains (...). La tâche du linguiste est de définir ce qui fait de la langue un système spécial dans l'ensemble des faits sémiologiques³⁶ ».

Parallèlement à ces orientations, la *semiotics* ou la sémiotique a trouvé sa naissance en Amérique sous les travaux de *Charles Sanders Peirce* publiés en 1931. D'ailleurs, il la définit comme un autre nom de la logique, « *la doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes*³⁷ ». De surcroît, la sémiotique peut aussi prendre la définition suivante : « *la théorie générale des signes et de leur articulation dans la pensée*³⁸ ».

Notamment, précise *Charles Mauris* : « (...) *la sémiotique est une théorie générale des signes dans toutes leurs formes et leurs manifestations, chez les animaux ou chez les hommes, qu'il soit normaux ou pathologiques, linguistique ou non linguistique, individuels ou sociaux* (...)»³⁹. Elle a pour objet d'étudier le signe linguistique et non linguistique et le système de signification. Aussi, Peirce a-t-il considéré la sémiotique comme étant une philosophie de la représentation :

³⁶ F. de SAUSSURE, *Cours de linguistique générale*, Talantikit, Bejaia, 2016, p. 30-31.

³⁷ C. S. PEIRCE, In M. FRANCOEUR, « Sémiotique de la littérature et esthétique des signe », *Etudes littéraires*, Vol 21, N° 3, 1989, p. 91-107. <https://doi.org/10.7202/500873ar>. Consulté le 02/01/2019.

³⁸ J.-C. DOMENJOZ, *L'approche sémiologique*, Ecole des arts décoratifs, 1998, p. 4.

³⁹ J. REY-DEBOVE, *Lexique Sémiotique*, PUF, Paris, 1979, p. 130.

« (...) je suis, autant que je sache, un pionnier ou plutôt un défricheur de forêts, dont la tâche de dégager et d'ouvrir des chemins dans ce que j'appelle la sémiotique, c'est-à-dire la doctrine de la nature essentielle et des variétés fondamentales de semiosis [le procès du signe] possibles (...)»⁴⁰.

Revenant maintenant à la relation entre ces deux théories, la *sémiologie* qui a été développée à Genève par Saussure est la tradition européenne. Cependant, la *sémiotique* fondée par Peirce fait partie de la tradition anglo-saxon. La première envisage le fonctionnement du signe selon un système binaire contrairement à la deuxième tradition fondée sur un système de principe triadique. Selon Martin Joly : « le premier (sémiotique) d'origine américain est le terme canonique qui désigne la philosophie des langages. L'usage du second (la sémiologie) d'origine européen est plutôt compris comme l'étude du langage particulier (image, geste, théâtre...)»⁴¹.

Au fur et à mesure, l'Association Internationale de sémiotique a acceptée en 1969 le terme *sémiotique* comme le terme regroupant les deux appellations. De même, ce terme a été accepté en France dans le sens de la *sémiotique générale* tandis que *sémiologie* comme la *sémiotique spécifique*.

2.1.2. Le signe selon les deux traditions

Le signe dyadique se réfère à la tradition saussurienne où il est défini comme « une entité psychique à deux faces⁴² ». Ces deux faces sont indissociables l'un de l'autre, le premier appelé le *signifié* pour qualifier le concept, le deuxième appelé le *signifiant* pour qualifier l'image acoustique.

Cependant, quant au signe triadique fondue sur la trichotomie qui appartient à la tradition peircienne est définie comme « quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelques rapports ou à quelques titres⁴³ ». Aussi, ces principaux trois pôles sont : le representamen, l'objet et l'interprétant.

De ce point, Peirce distingue trois types de signe en fonction de la relation entre le signe ou representamen et l'objet (entre le signifiant et le référent) : l'icône, l'indice et le symbole.

⁴⁰ C. S. PEIRCE, *Ecrits sur le signe*, Seuil, Paris, 1978, p. 135.

⁴¹ M. JOLY, *op.cit.*, p. 22.

⁴² F. de SAUSSURE, *op. cit.*, p. 102.

⁴³ PEIRCE In N. Charest, « Peirce et la limite : l'adresse nécessaire du signe », *Protée*, Vol 33, N° 1, ©Protée, 2005, p. 103-111. Consulté en ligne sur : <https://doi.org/10.7202/012271ar>

2.2. La sémiologie de l'image

2.2.1. Définition de la sémiologie de l'image

Ayant comme point de départ les travaux de Roland Barthes dans son article publié en 1964 *Rhétorique de l'image*, Luis Porcher précise que :

« La sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie : de Eikonos =image) est cette science récente qui se donne pour objectifs d'étudier ce que disent les signes (s'ils disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) ils le disent⁴⁴ ».

Autrement-dit, c'est la théorie qui s'intéresse à la manière dont l'image en tant que signe participe à la création du sens.

2.2.2. L'image comme signe

Dans le cas de l'image, Peirce affirme que la définition du terme signe s'applique à cette dernière dans la mesure où elle entretient une relation analogique entre le signifiant et son référent où l'image est envisagée comme un icône, C'est-à-dire, elle contribue à la définition du signe iconique.

D'après Joly Martin :

« L'image c'est le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite ou reprend un certain nombre de qualités de l'objet : forme, proposition, couleur, texture, etc. Ces exemples concernant essentiellement l'image visuelle⁴⁵ ».

En parlant de la construction et la composition de la signification globale de l'image, nous notons qu'elle est établit autour de trois constituants de sens selon lesquels elle peut être lue et interprétée « *la signification globale d'un message visuel est construite par l'interaction de différents types de signes : les signes plastiques, les signes iconiques et les signes linguistiques [...]*⁴⁶ ».

Dans le même cadre, Joly Martin explique,

« Une « image » est hétérogène. C'est-à-dire qu'elle rassemble et coordonne, au sein d'un cadre (d'une limite), différentes catégories de signes : des images au sens théorique du terme (des signes iconiques, analogiques), mais aussi des signes plastiques [...] et la plus part du temps aussi des signes linguistiques, du langage verbal. C'est leur relation, leur interaction qui produit du sens⁴⁷ ».

⁴⁴ L. PORCHER, (dir.), *La photographie et ses usages pédagogiques*. Ed. Armand Colin, Paris, 1974, p. 86.

⁴⁵ M. JOLY, *L'image et les signes (Approche sémiologique de l'image fixe)*, Armand Colin, Paris, 2005, p. 33.

⁴⁶ J. VIRGINIE, (s.d.). *L'image Fixe*, (cours magistral de la sémiotique des contenus). Consulté sur <https://docplayer.fr/18884613-Limage-fixe-cours-magistral-travaux-diriges-i-la-signification-globale-d-un-message-visuel-ii-l-interpretation-des-images-de-presse.html>

⁴⁷ M. JOLY, *Introduction à l'analyse de l'image*, NATHAN, Paris, 1993, p. 30.

En d'autres termes, nous pouvons dire que l'image est un signe polysémique, résultant de la liaison entre trois niveaux du message visuel, ces trois sont appelés en hiérarchie : un message iconique, un message plastique et un message linguistique.

2.2.2.1. Le message iconique

« [...] le signe iconique est un type de représentation qui, moyennant un certain nombre de règles de transformations visuelles, permet de reconnaître certains objets du monde par ressemblance⁴⁸ ». Compte tenu de cette citation, le message iconique dépend alors de la représentation par ressemblance de tout ce qui a un rapport identique ou d'équivalence avec l'objet ou l'être réel.

2.2.2.2. Le message plastique

Dans cette partie de la perception du message visuel, le message plastique est un constituant qui renvoi au processus matériel de l'image, c'est-à-dire, il s'intéresse à la signification des formes, des couleurs, du support, etc.

« [...] les signes plastiques sont les caractéristiques matérielles, substantielles de l'image. La couleur, la forme, la composition, la texture, le support, le cadrage, la perspective, l'angle de vue, la mise au point sont des signes pleins, regroupant un signifiant et un signifié [...] »⁴⁹.

2.2.2.3. Le message linguistique

Quant au message linguistique, il vient s'ajouter au sens propre de l'image en la cernant tantôt par son fonction d'ancrage qui sert à apporter le sens exacte à l'image. C'est-à-dire, il dirige la lecture de l'image vers une interprétation univoque de l'image seule hors les éléments du texte.

« La fonction d'ancrage consiste à arrêter cette chaîne flottante du sens qu'engendrerait la nécessaire polysémie de l'image, en désignant « le bon niveau de lecture » quoi privilégier parmi les différentes interprétations que peut solliciter l'image seule⁵⁰ ».

Tantôt par son fonction de relais qui consiste à établir le lien entre l'interprétation de l'image et les éléments du texte (dans ce cas le message linguistique), « [...] se manifesterait quant à elle, lorsque le message linguistique viendrait suppléer des carences expressives de l'image, prendre son relais⁵¹ ».

⁴⁸ J. VIRGINIE, *op. cit.*, p. 3.

⁴⁹ *loc. cit.*

⁵⁰ M. JOLY. *Introduction à l'analyse de l'image*, Armand Colin, 2005, p. 96.

⁵¹ *loc. cit.*

2.3. L'analyse de l'image

Partant de l'idée que l'image est un signe visuel

« (...) toujours une image est une représentation d'un objet ou d'une chose qui lui correspondant. Les portraits. Les sculptures, les cartes et les diagrammes sont des exemples de signes qui possèdent des propriétés iconiques, tandis que le dessin d'un individu peut être perçu comme le signe d'un autre individu, car il lui ressemble. Les signes iconiques sont déterminés par la similitude du signifiant et du signifié⁵² ».

Ainsi, de la définition donné par Larousse comme : *« représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques, la photographie, le film, etc. Ou une reproduction visuelle d'un objet par un miroir, un instrument d'optique⁵³ ».*

Nous allons fixer dans cette section du deuxième chapitre, notre regard à l'image elle-même en écartant la compréhension orale et nous nous fixons sur la manière dont elle contribue à l'élaboration du sens dans le manuel par l'analyse de ses différents messages en se basant sur le modèle de Roland Barthes et les travaux de Louis Porcher.

Dans un premier temps, nous avons précisé plus haut que le manuel scolaire de la troisième année primaire possède de multiples types de l'image fixe à vocation pédagogique.

A ce même titre, nous allons ici traiter et appliquer ce que nous avons expliqué plutôt dans le cadrage théorique pour nous permettre de vérifier la démarche du traitement de l'image dans le manuel en choisissant un échantillon de ce dernier pour appliquer l'analyse.

2.3.1. Le choix des images

Pour étayer l'objectif de notre travail, nous avons opté dans la sélection des images à une multitude de choix comporté à cinq images en somme. C'est-à-dire, une image par projet (qui sont quatre) et une image de la partie supplémentaire pour assurer l'objectivité de la recherche. En ayant comme point de départ l'analyse structurale du manuel scolaire (ci-dessus).

⁵² L. DEBACKER, Dans M. CHIHI, *L'image Support Didactique Dans L'enseignement/Apprentissage Du FLE*
Cas de la 3 eme année primaire, Mémoire de master, Option didactique, Biskra, 2010-2011, p. 21.

⁵³ *Dictionnaire de français*, Edition Larousse, France, 2004, p. 212.

2.3.2. L'analyse des images

D'une manière générale, ce que nous notons dès le premier instant, c'est que le manuel est divisé en quatre niveaux successifs signalés par une variation des couleurs. Ces niveaux marquent l'enchaînement d'un projet à un autre.

D'une part, le premier projet qui traite le thème de l'école, est marqué par la couleur verte qui sert à introduire chez l'élève le sens de confiance, d'espérance et de l'envie à un avenir plein de succès et de maturité par la confrontation au monde de la création du nouveau savoir. D'autre part, le deuxième projet qui porte sur la notion de la famille, prend la couleur bleu comme une couleur marquante du deuxième niveau. Ce choix est justifié par l'aspect de la tranquillité, du calme, par le pouvoir intellectuel et moral de la famille et par la sensibilité de l'élève envers le thème abordé.

Pour notre premier choix d'images sélectionnées, nous avons opté à l'image introductrice du premier projet. Cette dernière qui aide les élèves à comprendre le thème traité et qui explique la situation du projet est présentée sous forme d'un dessin coloré. Nous notons la présence de quatorze personnages divisés en parallèle à sept personnages féminins et sept autres masculins. Nous remarquons aussi que ces personnages sont différents l'un de l'autre dans leurs caractères physiques. Tandis que leur style d'habillement est ressemblant dans la partie supérieure de leurs corps. Autrement-dit, les personnages masculins portent des habits en bleu mais les personnages féminins portent des habits en rose.



L'image introductrice du premier projet

En arrière-plan, nous voyons une cour entourée par le mur et à son intérieur se trouve les personnages, des bâtiments, des arbres et un drapeau au milieu de la cour, coloré horizontalement en moitié par le blanc et le vert et à son centre nous remarquons la présence d'une étoile rouge à l'intérieur d'un croissant aussi en couleur rouge.

Passant à l'interprétation de cette image, nous remarquons que la signification globale de ce message à respecter les différentes dimensions de la situation de l'élève dans la mesure où le dessin sert à présenter analogiquement le même contexte affronté par l'apprenant dans la réalité. D'un premier point de vue, l'arrière-plan du dessin ressemble à un édifice scolaire, c'est-à-dire, l'école. Et les personnages, ce sont des figures qui renvoient aux élèves. D'un autre point de vue, la différence entre ces figures sert à marquer la multitude des caractéristiques humaines en termes de la couleur de peau, du sexe, de la différence en caractère physique et morale (les élèves ayant des besoins spéciaux ou particulières : les handicapés et ceux souffrent le syndrome de Down). De plus, nous remarquons que le drapeau au centre ressemble au drapeau algérien et que les couleurs des habits se réfèrent à la réforme algérien où les filles portent des tabliers en rose et les garçons portent des tabliers en bleu.

De ce fait, nous constatons que l'image veut expliquer aux élèves que l'école en Algérie est un espace pour tous les apprenants quel que soit la diversité entre eux, l'école est un emplacement qui les unit en écartant les diversités physiques et morales. Ainsi, l'image incite les élèves à respecter les règles et les valeurs de celle-ci.



L'activité n° trois page cinquante

Dans le choix de la deuxième image, nous avons opté à l'exercice numéro trois à la page cinquante en deuxième projet où l'élève est invité à répondre à la question en haut «Où est le camion ? » à partir de l'image. D'abord, nous observons la présence de cinq figures qui ont le même arrière-plan, une route, un espace vert, une maison et un garage. Ainsi, nous voyons un camion en jaune qui prend différents emplacements dans chaque figure. Et sous chaque dessin, nous trouvons un texte qui explique ce qui a dans l'image. Dans cette image, l'auteur explique aux élèves

la situation spatiale en les permettant à localiser l'endroit du camion par rapport au garage. Aussi, il a cerné les figures par des textes qui guident l'interprétation de l'élève. Ces textes jouent sur la fonction d'ancrage entre un message linguistique et un message iconique. A titre d'exemple, la figure une à gauche, nous voyons un camion à l'intérieur du garage et sous cette figure nous trouvons « le camion est dans le garage » en marquant le mot « dans » en bleu pour attirer l'attention de l'élève à cette différence par rapport aux autres dessins. Nous pouvons dire que l'usage de l'image dans ce cas ne se limite pas seulement à illustrer ou motiver l'élève mais aussi pour faciliter l'acquisition du vocabulaire.

En troisième projet, nous avons choisi une image parmi quatre autres de l'exercice numéro un à la page soixante-cinq de la rubrique « Je dis ».



Le premier exercice à la page soixante-cinq

L'image choisie de l'exercice

Nous remarquons que cette image est formée de deux niveaux : un message linguistique avec le mot « l'été » en rouge sous un message iconique qui présente un dessin coloré en bleu, en jaune, en blanc et en vert qui représente par ressemblance l'image de la mer, du sable, du nuage en ciel et des arbres de la noix du coco sur une île. Par cette image, l'élève est appelé à écouter le maître en suivant le dessin et plus tard de répéter le nom de la saison. L'image lui aide à faire la distinction entre la spécificité de chaque saison. A cet égard, l'élève parvient à interpréter la signification du message linguistique et il arrive à imaginer la situation de cette saison.

Notre choix de la quatrième sélection a été porté sur l'exercice numéro un de la page quatre-vingt-quatre. Dès le premier regard, Nous pouvons compter la pré-



L'exercice n° un à la page quatre-vingt-quatre

sence de quatre figures distinctives. Outre, nous remarquons que chacun de ces quatre est supporté par un texte au-dessous en noire et bleu ou en noire et rose.

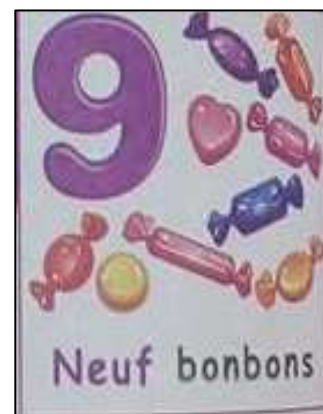
Dans les deux premières images à gauche, nous notons la présence de deux personnages dans chacun de ces deux où l'un porte des vêtements en blanc tandis que l'autre porte des vêtements en bleu. Mais, la différence entre la première figure et la deuxième, c'est que le sexe du personnage qui habille en blanc se change du masculin au féminin, ainsi que la partie finale du texte et aussi la couleur de l'écriture.

Passant au deux autres images à droite, nous voyons un personnage masculin dans la première et un personnage féminin dans la deuxième. De même, nous remarquons que la partie finale des textes au-dessous de ces figures est différente l'une de l'autre au terme du dernier syllabe soit "ier" ou "ière", ainsi au terme de la couleur de l'écriture de ces dernier, la couleur bleu ou la couleur rose.

En revenant à la signification des deux premières images à gauche, nous constatons que les personnages avec des vêtements en bleu montrent par ressemblance les figures des malades et les personnages avec des vêtements en blanc ressemblent dans la première figure à un infirmier et dans la seconde à une infirmière. Pareillement, les deux dernières figures ressemblent dans le premier cas à un couturier et dans l'autre à une couturière. En marquant la différence entre le genre masculin et féminin par le choix des couleurs.

En effet, l'image dans cette situation a pour objet l'acquisition des règles de l'orthographe aux élèves en se basant sur la fonction d'ancrage entre le texte et l'image pour faciliter la lecture et l'interprétation.

Les images de la partie supplémentaire à la fin du manuel ont aussi des fonctions pédagogiques qui aident l'apprenant durant son apprentissage. Nous avons choisi de traiter la carte appelée « Les chiffres » (voir l'annexe p. 39) où nous voyons un tableau de dix colonnes.



L'image choisie pour l'analyse

A l'intérieur de chaque colonnes, il y a un chiffre de un jusqu'à dix en différentes couleurs. Notamment, nous trouvons un texte dans la colonne au-dessous d'une illustration conforme au terme d nombre au chiffre.

Nous prenons à titre d'exemple le titre « Neuf bonbons », nous remarquons le chiffre neuf est écrit en couleur mauve en chiffre et en alphabet en même position horizontale et qu'il est écrit en grand chiffre dans la partie supérieure à gauche de la colonne. Et sur l'autre côté, nous comptons neuf bonbons en couleurs distinctes. Nous constatons donc que l'illustration est adéquate au contenu de texte. Nous pouvons dire que l'objectif de cette carte est de permettre l'apprenant à saisir l'écriture des numéros en alphabet. Aussi, pour lui inciter à accorder les mots en singulier et en pluriel.

Tout bien considéré, la présente analyse nous permettons d'affirmer les différents traits de l'hypothèse que nous avons supposée auparavant :

En premier lieu, nous constatons que le manuel scolaire possède une démarche cohérente et efficace pour le traitement de l'image qui l'agence soigneusement selon un modèle qui l'adapte au contenu du manuel aux termes de l'intégration et de l'organisation.

En deuxième lieu, nous constatons que l'emploi de l'image est structuré en rubriques et en fonctions pédagogiques où l'emploi des types de l'image dans les rubriques est ajusté parfaitement par exemple dans les intitulés des dialogues, nous remarquons que seulement les bandes dessinées qui sont utilisées dans cette activité pour mener l'élève à imaginer la scène.



Conclusion

Ayant comme point de départ les réflexions qu'avance Martin Joly et nos intérêts personnelles pour l'étude de l'image, nous avons tenté dans le choix de ce modeste travail de recherche à circonscrire notre champ d'étude sur l'image autant qu'un outil d'échange et comme un médium de la compréhension orale dans la documentation pédagogique, voir le manuel scolaire de la troisième année primaire.

Au fil du temps, les images ont constitué ceux que les historiens appellent les avants courriers de l'écriture où elles représentent selon L. Gevereau « *les premiers moyens de communication humaine*⁵⁴ ». Ces appellations attribués ne sont pas données qu'au grâce à son statut important et son rôle et à sa puissance envers l'élaboration du sens.

D'ailleurs, l'image a construit autrefois le pivot d'une communication qui prend appui sur les diversités de l'environnement sociologique. Elle représente un passage pour les interactions d'un peuple à un autre. Alors qu'aujourd'hui, elle représente un procédé convaincant pour parvenir à atteindre tel ou tel terme proposé, voir un but souligné dès-le début.

D'un point de vue pédagogique, le discours sur la notion d'image aura lieu dans la mesure où elle est intégrée comme un instrument didactique qui agit au premier abord sur le volet motivationnel où il incite l'élève à apprendre en attirant son attention. Aussi, il sert d'un moyen qui agit sur l'aspect psychique de l'apprenant en influant son opinion et qui participe à l'enrichissement de sa curiosité et à l'évolution de ses compétences. Mais, suit au développement des méthodes et des outils inclus dans ce domaine, l'usage de ce moyen peut être exclus malgré sa puissance.

Raison pour laquelle, nous avons orienté dans notre objectif de recherche à la valorisation du véritable impact de l'emploi de l'image dans l'enseignement de la compréhension orale et à la vérification de l'efficacité de la démarche sémiologique prise en charge dans ce livre.

D'un point de vue théorique, nous avons constaté que l'image est un outil polytypique qui recouvre plusieurs fonctions communicationnelles et pédagogiques. Elle est selon Peirce un signe iconique. Tandis que selon Barthes, elle représente l'unité fondatrice du système de la signification.

D'un autre point de vue, nous avons pu clôturer notre quête fondée sur la description et l'analyse des deux chapitres par la confirmation des différents traits de notre hypothèse articulées en hiérarchie comme suit :

⁵⁴ L. GEVEREAU, *Voir, comprendre ; analyser les images*, La Découverte, Paris, 1976, p. 15.

- Le manuel scolaire accorde une grande importance à l'emploi de l'image comme un outil d'enseignement de la compréhension orale. Ainsi, à sa puissance et à son impact en vue d'aboutir à la compréhension orale.
- Le manuel scolaire possède une démarche cohérente et efficace pour le traitement de l'image.
- L'emploi de l'image est structuré en rubriques et en fonctions pédagogiques

A travers l'analyse faite et les résultats obtenus, nous remarquons que l'image est un élément qui ne peut pas être écarté vue à son importance pédagogique.

Par ailleurs, nous pouvons aussi dire que le manuel scolaire est une base exhaustive, regroupant des qualités nécessaire pour répondre aux exigences que pose la situation d'enseignement.

En guise de conclusion, nous voudrions que notre travail de recherche soit le point de départ pour d'autres orientations qui visent l'amélioration et le perfectionnement de l'emploi de l'image en tant que support didactique dans les activités de la compréhension orale par la bonification du traitement sémiologique.



Bibliographie

1/ Ouvrages

1. BONOIS, P., *La bande dessinée*, Flammarion, Paris, 1993.
2. COMENIUS, J.-A. *La Grande Didactique*, (J. B. Piobetta, Trad.). PUF, Paris, 1952.
3. De SAUSSURE, F., *Cours de linguistique générale*, Talantikit, Bejaia, 2016.
4. DESMOND et al. *La compréhension orale*, Hachette, Paris, 2008.
5. DOMENJOZ, J.-C., *L'approche sémiologique*, Ecole des arts décoratifs, 1998.
6. GEVEREAU, L., *Voir, comprendre ; analyser les images*, La Découverte, Paris, 1976.
7. JOLY, M., *Introduction à l'analyse de l'image*, Armand Colin, Paris, 2005.
8. JOLY, M., *Introduction à l'analyse de l'image*, Nathan, Paris, 1993.
9. JOLY, M., *L'image et les signes (Approche sémiologique de l'image fixe)*, Armand Colin, Paris, 2005.
10. LIEURY, A., *La mémoire de l'élève en 50 questions*, Dunod, Paris, 1998.
11. MARTIN, M. *Sémiologie de l'image et pédagogie*, ©Presses Universitaires de Français, Paris, 1982.
12. ODILE, R., (dir.) *Entendre, chanter, voir et se mouvoir : Réflexion sur les supports utilisés dans la classe de langue*, Ed. Des Archives Contemporaines, Paris, 2018.
13. PEIRCE, C. S., *Ecrits sur le signe*, Seuil, Paris, 1978.
14. PERAYA, D. et NYSSSEN, M.C., *Les paratextes dans les manuels scolaires de biologie et d'économie : une étude comparative*, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Genève, 1975.
15. PORCHER, L. (dir.). *La photographie et ses usages pédagogiques*, Ed. Armand Colin, Paris, 1974.

16. PUREN, C., *L'histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Nathan, Paris, 1988.
17. REY-DEBOVE, J., *Lexique Sémiotique*, PUF, Paris, 1979.
18. TARDY, M., *La fonction sémantique des images : études de linguistique appliquée*, Klincksieck, Paris, 1975.

2/ Dictionnaires

1. CUQ, J. P., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, 2002.
2. *Dictionnaire de français*, Edition Larousse, France, 2004.
3. DUBOIS, J. et al. *Dictionnaire de linguistique des sciences du langage*, Larousse, France, 1994.
4. GALISSON, R. et COSTE, D., (dir.), *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1976.
5. *Le Petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* (3^e éd.), Le Robert, Paris, 1993.
6. *Le petit Robert, Dictionnaire historique de langue française*, Ed, Robert, Paris, 1993.
7. REY-DEBOVE, J. et REY, A., *Dictionnaire le petit Robert*, Le Robert, Paris, 1993.

4/ Sitographie

1. ABADI, D., *L'image scolaire : approche didactique du manuel de français Ire A.S*, Mémoire du magister, Option sciences du langage, Ouargla, Algérie, 2003-2004. Consulté sur : https://bu.univ-ouargla.dz/ABADI_DALILA.pdf?idthese=33
2. ABADI, D., *Pouvoir de l'image et signifiante du texte en FLE : Vers une approche sémiotique des manuels scolaires du secondaire algérien*, Thèse de doctorat, Option sciences du langage, Université El Hadj-Lakhdar, Batna, Algérie, 2012-2013. Disponible sur : http://theses.univ-batna.dz/index.php/theses-en-ligne/doc_download/3677-pouvoir-de-limage-et-signifiante-du-texte-en-fle-vers-une-analyse-semiotique-des-manuels-scolaire

3. BARTHES, R., « Rhétorique de l'image ». Dans *Communication*, N°4, Ed. Le Seuil, Paris, 1984. Disponible sur : <https://doi.org/10.3406/comm.1964.1027>. Consulté le 14/11/2018.
4. CHAREST, N., « Peirce et la limite : l'adresse nécessaire du signe », *Protée*, Vol 33, N° 1, ©Protée, 2005. Consulté sur : <https://doi.org/10.7202/012271ar>
5. D. PERAYA et M. C. NYSSSEN, « Image et enseignement des langues secondes », *Les paratextes dans les manuels scolaires de biologie et d'économie : une étude comparative*, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Genève, 1975. Disponible sur : <https://www.tecfa.unige.ch/themes/imagelangue/apprentlang.html>. Consulter le : 02/02/2019.
6. DUCROT, J-M.), « L'Enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches », Istanbul, (lundi 15 août 2005). Disponible sur : <https://flecree.wordpress.com/2011/04/18/1%E2%80%99enseignement-de-la-comprehension-oaral/e-objectifs-supports-et-demarches>. Consulté le 17/12/2018.
7. FRANCOEUR, M. « Sémiotique de la littérature et esthétique des signe », *Etudes littéraire*, Vol 21, N° 3, 1989. <https://doi.org/10.7202/500873ar>. Consulté le 02/01/2019.
8. KADIK, D. (dir.), « Le Signe Et Ses Interprétations ». *1er Colloque International sur la Sémiotique, la Didactique et la Communication*, Centre Universitaire de Médéa, 2005. Récupéré sur : <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://www.univ-medea.dz/ldlt/web/topic/swf/01.pdf&ved=2ahUKewir2crak-7hAhVRAmMBHTYzAeQQFjABegQIARAB&usg=AOvVaw1h1JaL3ZH2XAHx6OeNpL22&cshid=1556297784065>
9. « Photographie histoire et la photographie aujourd'hui », *annuaire photographe*, France, (s.d.), (s.p.). Disponible sur <https://www.annuaire-photographe.fr/articles/2-photographie.php>. Consulté le 25/01/2019.
10. Larousse.fr <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dessin/24654>. Consulté le 26/12/2018).
11. Larousse.fr <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/graphique/37981>. Consulté le 26/12/2018.

12. Larousse.fr <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/schéma/71377> Consulté le 26/12/2018.
13. MEIRIEU, P., (s.d.), *L'évolution du statut de l'image dans les pratiques pédagogiques*. Disponible sur : <https://www.meirieu.com/ARTICLES/educationalimage.pdf>. Consulté le 02/13/2019.
14. MEIRIEU, P., *L'importance de l'image dans l'éducation*, Mélinaire 3, 2006. Disponible sur : <https://www.mélinaire3.com/Interviaw/2006/l-importance-de-l-image-dans-l-education>. Consulté le 01/01/2019.
15. PASHO, S., et KISI, A., « L'image (dans les manuels)- hier et aujourd'hui », *Actes des Journées Pierre Guibert*, 2012. Publication en ligne : https://www.fde.umontpellier.fr/inetnet/site/cedrhe/img_cedrhe/jerg/jerg_id_28.pdf Consulté le 14 décembre 2018.
16. VIRGINIE, J. (s.d.). *L'image Fixe*, (cours magistral de la sémiotique des contenus). Consulté sur : <https://docplayer.fr/18884613-Limage-fixe-cours-magistral-travaux-diriges-i-la-signification-globale-d-un-message-visuel-ii-l-interpretation-des-images-de-presse.html>

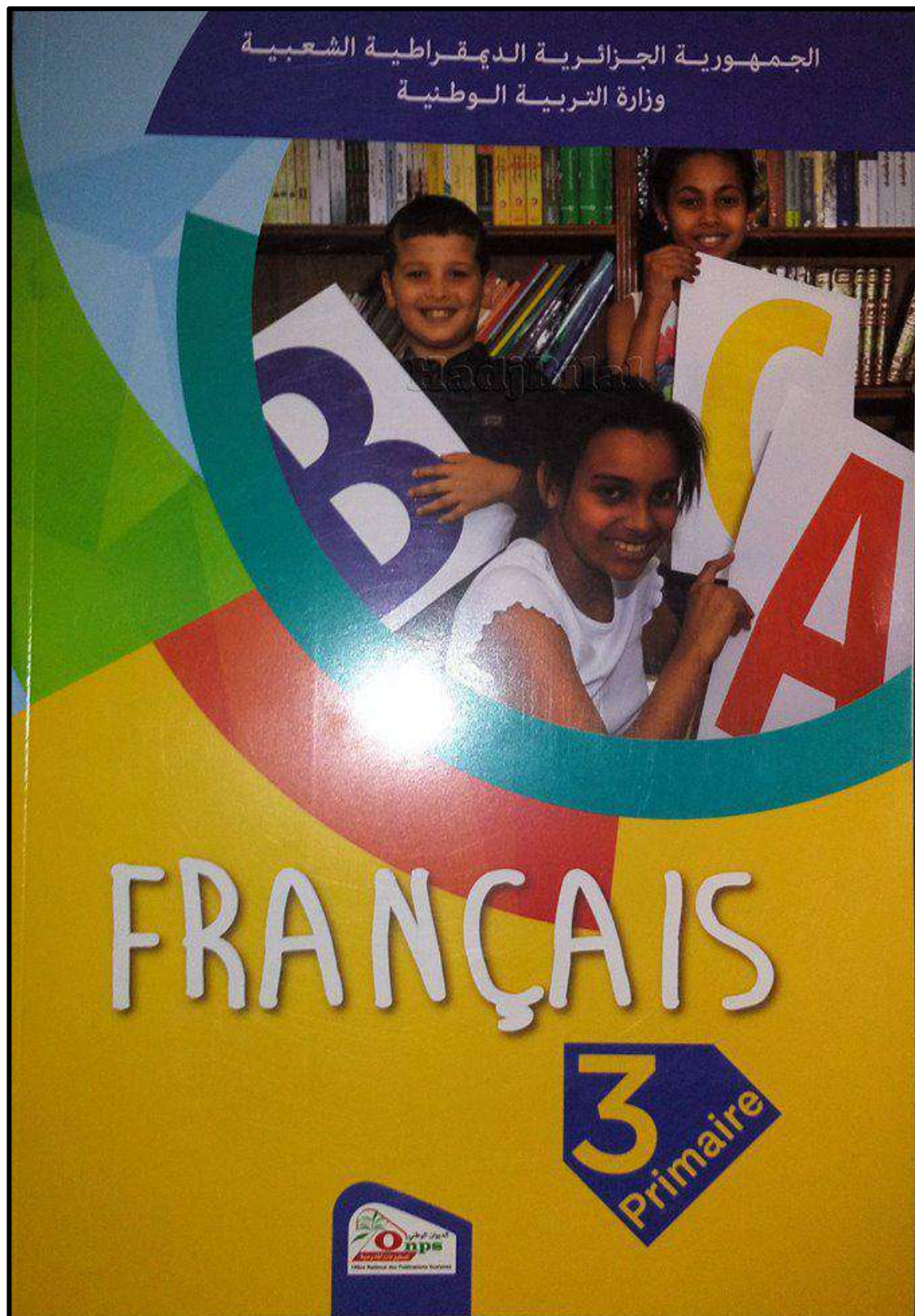
5/ Mémoires et thèses :

1. BOUGROUZ, W., *La Bande Dessinée et l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE (cas des élèves de 3ème AP)*, Mémoire du master, Option sciences du langage et sémiologie de la communication, Ouargla, 2013 ,2014.
2. CHIHI, M., *L'image support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE Cas de la 3ème année primaire*, Mémoire de master, Option didactique, Biskra, 2010-2011.
3. GHARRAD, Y., *La bande dessinée : support pédagogique dans l'enseignement du français au troisième palier*, Mémoire du magister, Option didactique, Constantine, 2008/2009.
4. KEDDAR, Z. et HAFIANE, Z., *Pour une étude analytique de l'image dans le manuel scolaire de la 3 ème année moyenne en Algérie*, 2008/2009.
5. LOUBAKI, S., *Image/Texte : Quel(s) rapport(s) ? Cas du manuel scolaire algérien de FLE de la 5èAP*, Mémoire de master, Option sciences du langage et sémiologie de la communication, Ouargla, 2014/2015.
6. OUASTI, R., *L'image comme support didactique dans l'enseignement /apprentissage du FLE : cas d'étude la 5ème année primaire*, Mémoire de master, Option didactique du FLE, Université Abou Bekr Belkaid, Tلمcen, 2015-2016.

7. SLAOUTI, D., *Le matériel didactique au service de l'enseignement/apprentissage du FLE en contexte algérien : cas de l'image en deuxième année Secondaire*, Mémoire de master, Université Kasdi Merbah. Ouargla, 2013/2014.



Annexes



La page de couverture du manuel scolaire de la troisième année primaire.

SÉQUENCE 3

JE DIS

1. Écoute et répète les chiffres.



2. Dis avec ta/ton camarade l'âge des enfants. Compte les doigts.



3. Ta/ ton camarade pose la question, tu réponds.

Où est le camion ?



Le camion est **dans** le garage.



Le camion est **près** du garage.



Le camion est **loin** du garage.



Le camion est **à côté** du garage.




Le camion est **devant** le garage.


JE DIS

SÉQUENCE 2


1. Écoute et répète les saisons de l'année.




l'automne



l'hiver



le printemps



l'été


2. Ta/ton camarade montre l'image, tu dis la saison.

Je fabrique un bonhomme de neige en .


Je cueille les marguerites au .

Je vais à la plage en .


La rentrée des classes est en .




3. Regarde les dessins et lis à haute voix.




Un grand garçon




un petit garçon




Un garçon maigre



un gros garçon



Il est le dernier.



Il est le premier.

soixante-cinq 65








L'exercice numéro un à la page soixante-cinq

JE M'ENTRAÎNE


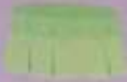


SÉQUENCE 1

• Écoute et répète.
La chanson "la famille tortue".

1 Avec ta/ ton camarade, dis les mots que tu connais.







      

2 Recopie les mots, puis entoure les syllabes avec "p", "b" au tableau.


un bébé une nappe un robot une toupie

3 Écris le mot qui correspond à l'image, puis lis la phrase.




Dans le  de  , il y a une  , une  , une  pour .

4 Lis à haute voix le texte.

Il pleut. Batoul porte un bonnet bleu.
Elle a un petit parapluie.
Elle attend le bus avec son papa.



5 Écris sur ton ardoise, puis recopie dans ton cahier.

 une ambulance  Mounir  Batoul

trente-neuf 39

La rubrique « Je m'entraîne » à la page trente-neuf

LES CHIFFRES

 <p>Un garçon</p>	 <p>Deux chevaux</p>	 <p>Trois filles</p>
 <p>Quatre moutons</p>	 <p>Cinq doigts</p>	 <p>Six légumes</p>
 <p>Sept fruits</p>	 <p>Huit crayons</p>	 <p>Neuf bonbons</p>
 <p>Dix papillons</p>		

112 cent-douze

La partie supplémentaire à la page cent-douze

Résumé :

Dans le cadre de recherche menée autour de l'image dans le manuel scolaire de la troisième année primaire (deuxième génération de 2017/2018), nous avons fixé l'objectif du travail à la valorisation du véritable impact de l'image dans l'enseignement de la compréhension orale aussi à la vérification de l'efficacité de l'approche sémiologique prise en charge dans le manuel.

A cet effet, nous avons suivi la méthode descriptive et analytique pour aboutir aux buts soulignés et pour parvenir à la confirmation de l'hypothèse en insistant sur l'importance de l'image dans l'enseignement de la compréhension orale dans le manuel scolaire.

Mots clés : Image- compréhension orale- manuel scolaire- approche sémiologique.

Abstract:

As part of the research leads around the image in scholastic manual of the third year primary (second generation of 2017/2018), we had fixed the work objective to the valorization of the veritable impact of image in oral comprehension teaching also to the verification of the effectiveness of the semiological approach taken in the manual.

For this purpose, we had followed the description and the analyzing method to arrive at the goals fixed and to achieve the confirmation of the hypothesis wherever we insist on the importance of the image in oral comprehension teaching in the scholastic manual.

Keywords: Image- oral comprehension- scholastic manual- semiological approach.

ملخص:

في إطار البحث المنجز حول الصورة في الكتاب المدرسي للسنة الثالثة ابتدائي (الجيل الثاني 2018/2017) حددنا هدف العمل حول تثمين دورها الحقيقي في تعليم الفهم الشفوي وحول التحقق من فعالية الحقل السيمائي (الدلالي) المعمول به في الكتاب المدرسي.

لهذا الغرض اتبعنا المنهج الوصفي والتحليلي للوصول للأهداف المسطرة والتأكد من صحة الفرضية مع التأكيد على أهمية الصورة في تعليم الفهم الشفوي في الكتاب المدرسي.

الكلمات الدالة: الصورة-الفهم الشفوي-الكتاب المدرسي-الحقل السيمائي.